



## Stratégie de l'Union Européenne pour la Région Alpine (SUERA)

### Forum Annuel

#### COMPTE-RENDU

10 Décembre 2020 : séance 15h25-16h25

#### ATELIER 4 - Au cœur du Green Deal alpin : Le dialogue entre jeunes et décideurs Projet Youth Act For Alps (YAFA)

Co-rédigé par le Parlement régional de la jeunesse, l'assemblée des jeunes de 15 à 25 ans de la Région SUD, ce projet vise à encourager les jeunes alpins à s'emparer des problématiques de leurs territoires (réchauffement climatique, désertion, difficultés d'accéder à des opportunités de vie). L'objectif est de permettre aux jeunes, par des rencontres internationales et l'échange avec des acteurs clef (élus, leaders économiques et civiques, journalistes, experts, scientifiques) d'imaginer des solutions innovantes pour l'avenir de leur territoire.

Le débat a été modéré par l'association EUROCIRCLE, structure labellisée Centre d'Information Europe Direct, et partenaire de la Région SUD.

Un groupe de jeunes du Parlement régional de la jeunesse a introduit l'atelier par une présentation de cette instance d'engagement citoyen de jeunes de 15 à 25 ans du territoire de Provence-Alpes-Côte d'Azur. S'en est suivi une présentation exhaustive du projet YAFA :

Réalisé en différentes étapes et sur plusieurs mois, ce projet a été proposé aux instances de l'Union européenne, dans le cadre du programme ERASMUS +, dans le but d'obtenir les financements nécessaires à sa réalisation. Conçu par et pour les jeunes, ce projet fait l'objet d'un partenariat soutenu avec plusieurs structures de jeunesse réparties sur 4 territoires européens des Alpes : la Bavière en Allemagne, le Tyrol en Autriche, la Ligurie en Italie et la région Sud en France.

Elaboré sur le concept de la simulation parlementaire à travers des échanges trans nationaux, ce projet vise dans un premier temps la rencontre et l'échange entre des jeunes citoyens et des décideurs du monde politique, institutionnel et économique, sur les problématiques rencontrées par les jeunes sur les territoires alpins, avec un prisme particulier sur les questions de mobilité, d'insertion professionnelle et l'entreprenariat, ainsi que sur les questions de développement durable.

Dans un second temps, les jeunes engagés dans ce projet seront amenés à promouvoir des succès stories d'actions concrètes conduites de l'échelle locale au niveau trans-national, afin de pouvoir constituer en fin de projet un recueil de recommandations auprès des décideurs institutionnels.

Le 10 décembre a été donc le 1<sup>er</sup> temps fort du projet avec la rencontre des plusieurs personnalités :

- Mme Laurence BOETTI-FORESTIER et M. Ludovic PERNEY : conseillers régionaux, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- M Alain DUMORT, responsable de la représentation régionale de la Commission Européenne à Marseille
- M Vincent CAZAJOUS, chef d'entreprise, fondateur de Cap interculturel pour promouvoir les projets interculturels et européens dans les Hautes-Alpes.

Cet atelier près de 200 participants connectés en visio conférence, ainsi que plus 100 visionnages sur la plateforme YOUTUBE. Cette mobilisation est un signe très positif pour les jeunes acteurs du projet YAFA.

Les questions et les débats ont porté sur :

- Comment concilier développement économique, notamment le tourisme et la préservation de notre patrimoine environnemental alpins ?
- Comment remédier à l'exode des jeunes des territoires alpins, et comment favoriser l'attractivité économique des territoires alpins ?
- Quelle place peut être donnée aux jeunes dans les décisions qui les concernent sur un territoire aussi vaste et aussi hétérogène que le territoire des Alpes et de la SUERA ?

Pour la 1<sup>ere</sup> question, madame BOETTI-FORESTIER répond : « en termes de protection de l'environnement et de la biodiversité, la Région Sud a un PITEM (plan thématique intégré sur la prévention et la gestion des risques) afin de protéger la biodiversité : le PITEM Biodiv'ALP. Il s'agit de mettre en place, au niveau européen et sur la base de coopérations transfrontalières, des actions de protection sur les écosystèmes de par les frontières. Les systèmes écologiques n'ont pas de frontière, nous devons donc travailler en communauté avec des experts, des scientifiques, pour partager les données et travailler ensemble. Je pense que le travail passe par la coopération et les échanges sur des projets européens ».

Pour la question relative à l'attractivité économiques des territoires alpins, M CAZAJOUS intervient en présentant sa propre expérience, en tant que jeune entrepreneur : « Personnellement, je suis parti des Hautes-Alpes il y a une dizaine d'années justement parce qu'il n'y avait pas de possibilités d'études dans ce que je voulais faire. J'ai dû partir pour cela et cela a été pareil pour mes premiers postes de travail. Pour commencer une carrière et avoir de premières expériences, j'ai dû aller vers les grandes villes et je suis revenu dans le rural. Finalement, cela a été assez facile d'obtenir des informations sur la création d'entreprise. Je me suis d'abord dirigé vers les coopératives d'entrepreneurs salariés, puis les cafés-crétation de la Chambre de commerce et d'industrie et de la Chambre de métiers et de l'artisanat. Cela a permis de bien m'aiguiller. » Ainsi, précise-t-il, il existe de nombreuses structures, chambres consulaires, collectivités territoriales et

institutions étatiques, qui proposent des accompagnements personnalisés pour les jeunes qui ont envie d'entreprendre. Il faut pour cela aller « frapper à toutes les portes ».

Vincent CAZAJOUS conclue son propos en précisant que les secteurs d'activité d'avenir sur le territoire alpin se situeront autour des questions tournées vers la transition écologique parce que « nous sommes durement touchés. Nous sommes touchés par la baisse du niveau de neige en basse altitude qui condamne au fur et à mesure de plus en plus de stations. Je pense que les métiers qui sont dans la transition écologique pour permettre à des entreprises d'adapter leur activité face aux enjeux climatiques seront porteurs ».

Madame BOETTI-FORESTIER complète l'intervention en insistant sur l'offre de transport et de mobilités qui doivent faire l'objet de constants efforts des autorités, car il s'agit là d'un des nœuds des problèmes rencontrés par les jeunes, et les moins jeunes des Alpes.

M Alain DUMORT, en sa qualité de représentant local de la Commission Européenne intervient sur la construction participative des politiques publiques :

« Pour nous, la démarche participative est essentielle. Nous avons lancé beaucoup de ce que nous appelions à l'époque des « dialogues citoyens », à l'attention des jeunes en particulier, parce que, quelque part, c'est à vous, les jeunes, de prendre la place.

Nous sommes convaincus que l'Europe, doit être beaucoup plus proche des citoyens et donc des jeunes. L'Union européenne, puisque l'on parle d'institution, n'est pas très populaire. Elle est familière, certes, mais elle n'est pas très bien connue. Elle fait donc l'objet de critiques. Certaines sont tout à fait fondées, notamment sur sa lenteur ou son système bureaucratique, etc. C'est son mode de gouvernance, mais il est quand même basé sur le dialogue et le débat.

Pour vous, les jeunes, la place est celle que vous prenez à travers des instances comme celle de votre projet que je salue et qui est remarquable, mais également par vos actions sur les réseaux sociaux et qui font que, finalement, les lignes bougent par rapport à tous ces enjeux. On le voit bien. Vous avez plus que droit à la parole puisque dans le budget que nous discutons actuellement, il y aura énormément de prêts. Cela veut dire qu'un jour il faudra rembourser et je dois donc presque m'excuser pour les gens de ma génération puisque nous vous donnons un espace alpin qui est dégradé et nous vous laissons également une dette importante par rapport à ce contexte catastrophique, disons-le.

La SUERA continue avec une présidence française puisque la pandémie a un peu mis les choses entre parenthèses. Le fait de se parler à distance en est une illustration, même si cela est mieux que rien. Il n'empêche que cela ne remplacera jamais les relations réelles. En 2022, ce sera la présidence française générale pour l'ensemble des réunions des conseils des ministres. Ce sera très important et cela coïncidera également avec le lancement d'une grande conférence sur l'avenir de l'Europe. À l'intérieur de cette grande conférence avec de nombreux débats sur le terrain, il y aura évidemment une place consacrée à l'espace alpin, dans cette même stratégie qui nous occupe, et évidemment au rôle majeur des jeunes qui devront animer et poursuivre le débat, et le combat, pour un développement durable pour cette région du monde.

On le sait bien, il faut une très forte entente entre le monde politique, le monde économique et le monde citoyen pour que les choses bougent et, quelque part, les crises que nous traversons nous forcent à aller dans cette direction. »

L'atelier se conclut par l'intervention de M Ludovic PERNEY, conseiller régional Provence-Alpes-Côte d'Azur délégué à la jeunesse : Ce projet YAFA est d'autant plus important pour moi qu'il s'agit d'une illustration du dialogue structuré avec la jeunesse, à savoir la volonté politique de construire les prochaines orientations et politiques publiques avec les jeunes, tout en créant, bien évidemment, les conditions de l'échange et de la confrontation des idées pour rendre plus efficiente l'intervention publique sur les territoires alpins. C'est ce qui me semble être, finalement, un signal fort que nous autres, en tant que responsables politiques et décideurs, souhaitons donner dans le cadre de la présidence française 2020-2021 à l'importance de faire fonctionner notre région alpine avec la jeunesse. Et, cela aux côtés, bien évidemment, de la région Bourgogne-Franche-Comté, que je n'oublie pas et qui pilote avec dynamisme cette dynamique au sein du partenariat français, mais aussi de la région du Tyrol qui a historiquement porté cette ambition forte et ces enjeux.

Aujourd'hui, très concrètement, nous avons souhaité engager un dialogue structuré entre les jeunes et les décideurs. Si nos échanges ont été riches cet après-midi, bien évidemment, nous aurions toutes et tous préféré nous retrouver en présentiel, mais les conditions sanitaires font que cela n'a pas été possible bien que nous ayons aujourd'hui ces moyens de communication. Il est donc important que l'on continue les prémices des travaux et de la réflexion que vous, jeunes alpins, allez construire au fur et à mesure des rencontres transnationales avec vos pairs européens. Ces travaux aboutiront, bien évidemment, à un recueil de l'ensemble des représentations ancré dans la réalité des territoires alpins. Je veux bien entendu saluer la dynamique partenariale issue de ce projet et la participation de l'ensemble des jeunes dans les instances de la SUERA.

